



à B.

À l'origine du langage vit, repose... à l'origine du langage se trouve le mot manquant. Mot manquant que l'on retrouvera à la fin du langage. Puisqu'un jour, tu le sais, inévitablement le langage prendra fin. Tu répliques que le mot manquant vit aussi au milieu du langage. Ben... tu as raison. Le langage est entièrement composé de mots manquants. C'est énorme. Le langage est une trame empliée de vide, une maille tissée d'air, un tissu solide de trous. C'est évident le langage est un trou

par où circulera

le sens. Car dans tous les cas ce sont bien les trous dans la langue qui permettent au sens (un filet de sens) de se répandre, respirer... Nous le savons, le savions, n'avons pas oublié qu'il n'y a pas d'adéquation entre le *mot* et la *chose*. Nous n'avons pas oublié que c'est grâce à cet écart que le langage existe. Sinon, peut-être nagerions-nous dans l'Être, le Verbe... ou l'animalité la plus épaisse, qui sait, dans la plante. Nous évoluerions quelque part sans doute mais pas dans le langage. Qui lui s'exprime parce que le mot ne coïncide pas avec ce qu'il évoque. Perte sur le réel. Gain sur le sens. D'ailleurs le signe lui-même n'est pas simple, n'est pas plein : il se balance, le signe, comme dans le vent, entre signifiant et signifié, forme et sens, désignation et désigné. Déjà, tu vois,

dès le départ le signe (veuf de la chose à jamais hors d'atteinte) est brisé, hanté par le vide... Le signe est une faille. Le signe est dans sa faille.

Alors bien sûr armé d'une pareille technologie on peut se demander comment faisons-nous, parfois, pour nous comprendre? Le miracle sans doute (si ce mot voile la moindre réalité) est que nous ayons si souvent l'impression de nous comprendre! Mais sur quoi? sur quelle base? Sur qui ou quoi reposent nos innombrables et mutuelles compréhensions?

C'est là (rendu au bout de la falaise) que je vais t'étonner, peut-être, que je vais te surprendre en te confiant dans un élan aveugle que malgré tous ces trous, gouffres, failles ou malentendus quotidiens, rien, tu m'entends, aucun abîme aucune chimère... nul dragon tapi au fond des cavernes ancestrales du langage... ne m'empêchera de te dire... combien... où que tu sois, quoi que tu fasses... avec une infinie tendresse...

je pense à toi.